

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo
19ème Dimanche du temps ordinaire, Année-A (09-08-2020)
1ère Lect : 1 R 19, 9a.11-13a; 2ème Lect : Rm 9, 1-5; Ev: Mt 14, 22-33
Méditation : «N'ayez plus peur !»

Chers frères et sœurs ! Après le miracle de la multiplication des pains, Jésus, leader de la foule et fondateur de l'Eglise, révèle son autorité divine sur les forces de la nature dans les eaux du lac Tibériade. Ce lac est aussi appelé la mer de Galilée (Mt 4, 18 ; 15, 29 ; Mc 1, 16 ; 7, 31) ou encore le lac de Génésareth (Lc 5, 1). Il a une superficie de 166 km², une longueur de 21 km, une largeur de 53 km et une profondeur de 40 à 49 m. Ces dimensions permettent d'apprécier l'épreuve à la quelle Jésus soumet ses disciples, après un bon repas. Ce texte se comprend mieux en étant en relation avec le récit de la tempête apaisée, toujours chez saint Matthieu (Mt 8, 23-27). Dans l'Evangile de ce dimanche, Jésus n'est pas présent dans la barque. Les disciples sont seuls. Ils sont fatigués après une nuit de navigation. Mais ils n'ont pas peur des vagues ni des violents coups de vents. Face au miracle, ils professent la foi : « vraiment, tu es le Fils de Dieu ». Dans le récit de la tempête apaisée, par contre, Jésus est présent mais endormi. Les disciples ont peur des vagues. Il n'y a pas un vent violent. Ils s'interrogent sur la personne de Jésus sans professer la foi en Lui. Dans les deux cas, les disciples sont soumis à l'examen de la foi confiance en Dieu dans l'épreuve.

Dans l'Evangile de ce jour, c'est Jésus qui ordonne aux disciples de monter dans la barque et de s'en aller, sans lui. Il voulait leur révéler son origine divine et la source de ses miracles en accomplissant un autre miracle. En effet, l'eau, source de vie, est aussi reconnue comme la résidence des forces du mal, le domicile des mauvais esprits (Ap 17, 1). Dans le récit de la tempête apaisée, Jésus révèle son autorité sur ces forces nuisibles en les menaçant. Dans l'Evangile de ce dimanche, rien que sa présence calme les vagues. L'épisode de Pierre nous exhorte à mettre notre foi en Jésus. En effet, le chrétien n'est pas à l'abri de l'épreuve, de la maladie, de la souffrance ni de la mort. Et la foi n'est pas un vaccin contre l'épreuve, mais plutôt notre ceinture de sécurité spirituelle dans l'épreuve. Car une ceinture de sécurité protège en cas de nécessité. Ainsi, Jésus prépare ses disciples à l'épreuve de sa croix. Souvenons-nous que le chemin de croix est aussi le chemin du Saint-Esprit. C'est grâce à l'Esprit-Saint, en effet, que Jésus a porté sa croix. Cela vaut autant pour l'Eglise universelle que pour chaque chrétien en particulier. L'Eglise, elle aussi, n'est pas l'abri des persécutions. C'est ainsi que Jésus dit : n'ayez, pas peur ! Nous avons quelquefois l'impression qu'il est absent. Il confirme, par ailleurs, que la barque de l'Eglise est sous contrôle, malgré les vagues et les vents violents de son histoire. Il invite ses disciples que nous sommes à ne pas avoir peur des épreuves de la vie. Il est notre Sauveur, celui qui intercède à jamais pour nous auprès du Père. Aussi, le doute de Pierre et le fait qu'il ait renié Jésus (Mc 14, 66-72) n'ont pas affecté la confiance de Jésus à son égard ; il lui a même confié la responsabilité de l'Eglise (Mt 16, 18). Comme quoi nous sommes invités à savoir nous faire confiance au point de donner une deuxième chance à l'autre en cas d'erreur de sa part. Car la foi prêche l'amour et le pardon. Et notre vocation consiste à apaiser les tempêtes et non à soulever les vagues. N'ayons pas peur ! Le Coronavirus passera mais la Parole de Dieu ne passera pas. Bonne préparation à la fête de l'Assomption de Marie, le 15 août 2020 ! Amen. **Abbé Gervais Protais Yombo (Protais50@hotmail.com)**